

B E Y O Ġ L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Atatürk a présidé hier à l'inauguration de l'Hôtel thermal de Yalova

Yalova, 22. AA. — L'hôtel thermal dont la construction a été entamée en octobre 1935 a été achevé au début de 1938. Cette institution qui a pris le nom de *Otel termal Yalova* et munie de tout l'outillage et de tous les ornements voulus et conserve toute la radioactivité des eaux. Elle a été inaugurée le 22 janvier 1938. Les premiers hôtes de l'hôtel ont été le Président de la République turque Atatürk, le président du Conseil M. Celal Bayar, le ministre de l'Intérieur M. Sükrü Kaya, le troisième inspecteur général M. Tahsin Uzer, le vali d'Istanbul M. Muhibbin Ustündag, le kaymakam de Yalova M. Hüseyin Erkin, les députés MM. le professeur Neşet Omer, Sakir, Ahmed, Ziya, Naki, Salih Bozuk, Ali Kılıç, Ismail Müşteşir Mayakon et M. Ismail Hakkı Kavalalı, directeur de l'association pour l'exploitation des entreprises agricoles de l'Etat. L'hôtel est ouvert dès aujourd'hui

Le Dr. Aras part ce soir pour Genève

Notre ministre des Affaires étrangères a reçu hier l'ambassadeur d'Italie

Le Dr. Tevfik Rüştü Aras, parti d'Ankara en compagnie d'Atatürk, a été déposé à Derince le Chef de l'Etat et est arrivé hier en notre ville. Il est descendu au « Pétra Palace ». Notre ministre des Affaires Etrangères y a reçu hier l'ambassadeur d'Italie S. E. Carlo Galli, de retour de son congé d'un mois en Italie, et a eu avec lui un entretien très cordial et très prolongé.

Le Dr. Aras partira ce soir pour Genève. Il a déclaré aux journalistes :

— Comme vous le savez je vais à Genève pour la question du Hatay. Je n'ai rien d'autre à vous dire. Nous recasserons à mon retour.

La femme et le service militaire

Ankara, 22. (Du corresp. du *Tan*) : Il semble que le projet de loi élaboré par le gouvernement au sujet du service militaire des femmes, fera l'objet des débats du Kamutay au cours de la présente session. Elle tend à modifier les dispositions de la loi sur le service militaire actuellement en vigueur relatives à l'âge et au sexe des appelés. La loi ainsi amendée doit revêtir la forme suivante :

« Tout enfant turc qui parvient à l'âge de 16 ans est considéré comme entré dans l'ère du service militaire ; les obligations militaires du citoyen prennent fin à 65 ans. »

Étant donné qu'en vertu de la loi actuelle la durée du service militaire est de 20 à 45 ans, le changement sera extraordinairement important. Après que ce texte aura pris force de loi, un règlement à part sera élaboré concernant le service militaire des femmes. Celles-ci seront affectées plus particulièrement aux services de la défense antiaérienne, de l'intendance, pour la production des vivres et des vêtements destinés à l'armée et aux services de liaison et de renseignements.

Le Dr. Vedat Nedim Tör directeur général du Tourisme ?

Le « Haber » est informé que la décision a été prise d'élargir l'organisation du Tourisme du ministère de l'Economie, rattachée au Türkofis. Suyant les rumeurs on y désigneraient le Dr. Vedat Nedim Tör qui prendrait le titre de directeur général du Tourisme.

Jeune, actif, très conscient de l'importance de l'arme de la propagande au siècle où nous sommes le Dr. Tör avait fait excellentement ses preuves à la direction générale de la Presse ; il serait, dans ces nouvelles fonctions, *the right man in the right place*. Son esprit d'initiative, servi par sa connaissance des langues étrangères et par une réelle culture, lui permettrait d'y rendre les services les plus signalés.

Les causes de l'incendie

L'atelier où le feu a pris naissance appartenait à M. Roberto Mongeri. Suivant nos informations, l'incendie est attribué au calorifère. Toutes les

superstructures du bâtiment étaient en bois ; l'extémité du calorifère, qui était en zinc, aboutissait précisément à peu de centimètres du revêtement en bois de l'immeuble. Quand le vent était au Nord, les étincelles étaient refoulées justement sur cette partie en bois. Il y a un mois, un passant avait signalé un commencement d'incendie.

Le calorifère de Katircioğlu han n'avait pas été utilisé pendant 4 à 5 ans et c'est il y a un mois à peine que l'on avait recommandé à s'en servir.

Le général Duval, dans la « Revue de Paris », rend hommage à l'œuvre des combattants italiens à Santander

Un commentaire suggestif du « Popolo d'Italia »

Paris, 23. — La bataille autour de Teruel s'est poursuivie hier également avec une violence accrue. Le communiqué du ministre de la Guerre de Barcelone reconnaît que les nationaux sont parvenus, durant les dernières heures de l'après-midi, à modifier légèrement leurs lignes au Sud du Muletón. C'est le mouvement de flanc vers la vallée de l'Alfambra qui se précise ainsi et se développe.

Le cours d'un combat aérien, 2 monoplans nationaux auraient été abattus contre un « Ciatos » gouvernemental qui a été descendu.

Le bombardement de Valence

Neuf avions nationaux ont bombardé Valence dans la matinée d'hier. Plusieurs maisons ont été détruites ; on compte 13 morts et une centaine de blessés.

L'attaque contre Salamanque

Salamanque, 22. — La délégation de la presse précise que le raid aérien des « rouges » sur Salamanque a été vraisemblablement accompli par 3 avions volant entre 4 et 5.000 mètres, ce qui ne permet pas de les identifier. Les appareils lancèrent dix bombes, dont quelques unes ne firent pas d'explosion.

Selon les dernières nouvelles, le bilan de l'incursion est de 7 morts et 34 blessés, dont 5 grièvement.

Santander

Rome, 22. — Toute la presse italienne reproduit un entrefilet en italien du *Popolo d'Italia* intitulé « Santander ». L'article est ainsi :

Le projet de l'attaque de Santander a été étudié par l'état-major des troupes légionnaires italiennes ;

Les troupes légionnaires ont eu une participation capitale dans cette attaque ; elles étaient encadrées dans les divisions 23 Marzo, Fiamme Nere, Littorio, autre un détachement spécial des troupes mobiles intitulé du 9 Marzo ;

Quatre brigades espagnoles ont aussi participé à la bataille ;

Le terrain était excessivement difficile, la résistance des troupes bolcheviques était tenace et, en se retirant, celles-ci faisaient le désert après elles ;

Nous traduisons littéralement :

Ces destructions, pour complètes qu'elles étaient, n'ont que fort peu retardé les vainqueurs. Il est vrai que les troupes du génie italien ont fait des merveilles. Tous les ponts étaient détruits ; tous les sentiers ont été démolis par des roches, à la suite des explosions ; mais tout de suite était érigé un chantier où l'on travaillait jour et nuit. Une solution immédiate était toujours imaginée et réalisée.

Les groupes du génie italien peuvent être fiers de cette reconnaissance française ;

La marche sur Santander a commencé le 18 août ; le 25, les troupes entraient dans la ville. Le général Duval écrit que la manœuvre de Santander n'a connu ni arrêts ni moments de répit. On n'exagère pas en disant que son rythme a été fulminant : il

L'ACTION DIPLOMATIQUE

La reconnaissance du généralissime Franco par l'Autriche

Vienne, 23. — Les premiers préparatifs en vue de la reconnaissance du généralissime Franco, décidés lors de la récente conférence de Budapest, ont commencé. Le consul d'Autriche Madrid demandera aux 180 ressortissants autrichiens qui se trouvent en Espagne « rouge » s'ils désirent y rester. Dès réception de ces réponses, un délégué du gouvernement de Burgos sera accrédité auprès du gouvernement de Vienne. Par contre, l'Autriche, n'ayant pas depuis longtemps de représentant diplomatique en Espagne, n'en désignera pas un. Les relations diplomatiques avec l'Espagne nationale seront assurées par l'ambassade de la légation d'Autriche à Paris.

superstructures du bâtiment étaient en bois ; l'extémité du calorifère, qui était en zinc, aboutissait précisément à peu de centimètres du revêtement en bois de l'immeuble. Quand le vent était au Nord, les étincelles étaient refoulées justement sur cette partie en bois. Il y a un mois, un passant avait signalé un commencement d'incendie.

Le calorifère de Katircioğlu han n'avait pas été utilisé pendant 4 à 5 ans et c'est il y a un mois à peine que l'on avait recommandé à s'en servir.

Le calorifère de Katircioğlu han n'avait pas été utilisé pendant 4 à 5 ans et c'est il y a un mois à peine que l'on avait recommandé à s'en servir.

DIRECTION : Beyoğlu, İstanbul Palace, Impasse Oliva — Tel. 41892
RÉDACTION : Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harti ve Şili — Tel. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
İstanbul, Sirkeci, Rıştıfendı Cad. Rahman Zade H. Tel. 20094-95
Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

Les opérations en cours en Chine décideront du sort des pourparlers diplomatiques

Il se pourrait que les troupes chinoises abandonnent les théâtres d'opérations actuels

FRONT DU NORD considéré comme idéal pour la défense.

FONT DU CENTRE

La guérilla

Les Japonais annoncent que les forces de guérillas chinoises comprenant plusieurs milliers qui haraient les forces japonaises dans la péninsule de Pootung furent dispersées.

Le calme continue dans la section septentrionale du chemin de fer par suite du mauvais temps.

Changhaï, 22. — L'impression est très répandue que, des résultats de la bataille de Hsichow dépendent la reprise des pourparlers de paix ou celle des opérations sur les autres secteurs.

Les Chinois confirment que, dans la zone de Hsichow, sont concentrés 400.000 hommes, parmi lesquels se trouvent les meilleures troupes du Kwansi et les divisions gouvernementales retirées de Nankin.

De leur côté, les Japonais avancent rapidement du Nord et du Sud vers Hsichow et sont décidés à emporter aussi cette formidable position.

Vers un retrait général ?

Hankow, 22. A. A. Reuter. — Le gouvernement chinois décida de faire des cinq provinces du Sud-Ouest la base de ses opérations militaires contre les Japonais. Il est probable qu'il ordonne le retrait général des forces des présents théâtres d'opérations dans cette région riche en ressources naturelles et protégée par de hautes chaînes de montagnes, territoire

M. Kawango est rappelé

Tokio, 22. A. A. — L'ambassadeur du Japon en Chine Kawango a reçu des instructions pour rentrer à Tokio le 28 courant.

On a tenté de faire sauter un navire japonais dans un port américain

L'audacieuse et criminelle équipée de deux conjurés

Seattle, 23. — La police a découvert à temps un complot visant à faire sauter le transatlantique japonais *Hiye Maru*. Une patrouille maritime a découvert à moins de dix mètres du vapeur une machine infernale montée sur un flotteur et qui était composée d'une cassette contenant une forte charge de dynamite avec un détonateur pourvu d'un ressort d'horlogerie. Entretemps on a découvert un homme qui nageait à force de bras et qui essayait d'emporter une cassette semblable à la première.

Au cours de l'interrogatoire que l'on a fait subir à cet individu, on a appris qu'il avait un camarade qui s'était noyé une demi-heure plus tôt en essayant de placer une machine infernale à la proue du navire.

Tous deux appartiennent à l'Université de la colonie britannique et agissaient pour le compte de personnalités chinoises.

La politique étrangère hongroise

Budapest, 23. — M. de Kanya, ministre des Affaires étrangères, a exposé hier à la commission des Affaires étrangères de la Chambre les résultats de la dernière Conférence Tripartite de Budapest des Etats signataires des Protocoles de Rome.

— La Conférence, a-t-il dit, fournit une excellente occasion de démentir les rumeurs suivants lesquelles ses engagements en Méditerranée empêcheraient l'Italie de s'occuper sérieusement de l'Europe Centrale. Elle a fait justice également des bruits suivants lesquels la cohésion entre les trois Etats signataires des Protocoles de Rome aurait failli. La Conférence a démontré qu'il Pavenir aussi la Hongrie peut compter sur l'amitié de l'Italie.

M. de Kanya a constaté qu'il est tout à fait erroné de croire que la manifestation de sympathie austro-hongroise en faveur de la coopération germano-hongroise aura pour suite un renversement de la politique hongroise. L'orientation de la politique hongroise demeure dirigée vers l'Italie. Au démeurant la Hongrie a toujours désiré un rapprochement italo-allemand dans l'intérêt de la paix.

Un exposé de M. de Kanya

La musique turque à la Radio italienne

Au cours de l'émission habituelle de musique turque par la Radio de Bar, Mme Augusta Quaranta (Soprano) exécutera aujourd'hui, après le « Chant d'amour indien de Logan, les romances « Son dilek » d'Ali Riza et « Bir marti gibi » de Mustafa Sükrü.

Mme Blum est décédée

Paris, 22. A. A. — Mme Blum, femme de l'ex-président du Conseil, est décédée.

Varsovie, 23. A. A. — Les autorités judiciaires de Wilno firent procéder à l'arrestation de douze Polonais d'origine lituanienne, accusés de haute trahison et d'espionnage pour le compte d'un pays voisin.

Le dimanche juridique

Les capacités civiles de la femme mariée

Le législateur turc, par ses prescriptions épargnées dans le code civil et notamment dans le chapitre ayant trait aux effets généraux du mariage, instaure un régime manifestement émancipateur à l'égard de la femme mariée, un régime à la fois rationnel et libéral.

Cela revient à dire que, sous l'empire du Code Civil turc, la femme mariée cesse, juridiquement parlant, d'être considérée en tant que personne incapable.

Aucune comparaison ne saurait être faite, dès lors, avec l'*« éternelle mineure »*, comme se complaisaient à dénommer la femme certaines anciennes législations et certains non moins vieux juristes du bon vieux temps passé.

Le Code Civil turc, suivant de près les conceptions libérales de notre siècle tout autant que les exigences de notre temps, traite les deux sexes sur le même pied d'égalité. Dans ses diverses dispositions qui confinent aux trois régimes matrimoniaux, à savoir la séparation de biens, l'union de biens et la communauté de biens, aucune indication ne nous est fournie par laquelle nous pourrions déduire une autorité maritale complète. Il a même surpassé, ainsi que nous le verrons dimanche prochain, le Code Civil suisse, dont il s'est inspiré, ayant introduit comme régime légal ordinaire celui de la séparation de biens alors que précisément le Code Civil suisse a adopté celui de l'union de biens qui reconnaît quelques attributs à l'autorité maritale.

Par voie de conséquence donc, la femme mariée, d'après les énonciations impératives de la loi turque, étant une personne capable peut accomplir, sous tous les régimes matrimoniaux, un grand nombre d'actes juridiques sans l'autorisation de son mari. Elle peut, ce qui plus est, exercer, dans certains cas, un commerce ou une industrie sans également se prévaloir de l'autorisation maritale.

Ce dernier point constitue une dérogation encore plus importante aux anciennes conceptions juridiques, en la majeure partie favorables à la femme mariée, dont nous trouvons encore les traces dans la loi française, plus ou moins conservatrice en cette matière.

Il est avéré pourtant que, nonobstant les tendances parfaitement libérales du Code Civil turc, la femme mariée ne saurait se comparer sous tous les rapports comme l'égal, de son mari auquel une autorité quoique mitigée, est reconnue et ce dans la mesure compatible avec les intérêts du ménage.

Les considérations qui précèdent ressortent d'ailleurs clairement des prescriptions légales lesquelles, se conformant sans doute aux indications fournies par la nature, reconnaissent au mari sous tous les régimes matrimoniaux la qualité de chef et de représentant de l'union conjugale à l'égard des articles 152 et 154 (art. 160 et 162 du C. C. Suisse), tout en confiant par ailleurs, à la femme le soin de diriger le ménage et de le représenter avec son mari, selon les articles 153 et 155 (art. 161 et 163 du C. C. Suisse).

Ces quelques réflexions préliminaires posées, il ne saurait être question pour nous d'entrer dans des longues dissertations sociologiques ayant trait à l'opportunité pour la femme mariée de pouvoir accomplir les mêmes actes juridiques que son mari, là n'étant point notre but, mais d'examiner sur le terrain juridique quelles sont les capacités civiles de la femme mariée, dans quels cas elles sont diminuées et dans quels autres, très rares il est vrai, elles disparaissent.

Etendue de la Capacité Civile de la Femme Mariée

De prime abord, l'art. 153 du Code Civil (art. 161 C. C. S.) reconnaît à l'épouse la direction du ménage. De plus, ce même article porte :

« Qu'elle doit au mari dans la mesure de ses forces aider et conseiller en vue de la prospérité commun ».

Il ressort, clairement, que la loi assigne à la femme, sous tous les régimes matrimoniaux, le rôle de collaboratrice dans le ménage, avec l'exercice de tous les droits que ce rôle comporte, de sorte que, dans la vie juridique, elle cesse de rester effacée à l'ombre de son mari.

Ainsi donc, la femme mariée, durant l'union conjugale, oblige son mari par ses actes ayant trait aux besoins courants du ménage et autant qu'elle n'a pas abusé de ces pouvoirs d'une manière dangereuse pour l'économie domestique auquel cas elle tombe sous le coup de l'article 156 du Code Civil (art. 164 C. C. S.) qui autorise le mari, en sa qualité probablement de représentant de l'union conjugale, de retirer tout ou partie des pouvoirs à elle confiés.

Il y a lieu de constater que, nonobstant le silence de la loi, l'intention du législateur paraît nette de ne pas subordonner cette déchéance, en l'espèce le retrait de pouvoirs, aux offices du

juge mais tout au plus, d'après les principes généraux du droit, de la faire dûment publier par le juge pour qu'elle soit opposable aux tiers de bonne foi.

Il appartient de la sorte que la capacité donnée à la femme pour accompagner les actes relatifs aux besoins courants du ménage est quelque peu amoindrie par la faculté au mari de la faire déchoir le cas échéant.

Néanmoins, en vue que cette puissance maritale ne dégénérera probablement en une véritable tyrannie conjugale, l'art. 157 du Code Civil (art. 165 C. C. S.) confère la possibilité à la femme, et à sa demande, de se faire réintégrer par le juge de paix dans ses droits, si elle établit que sa déchéance n'est pas justifiée. Il faudrait alors procéder à la publication par le notaire de cette réintégration si la déchéance a été de même publiée.

Le jurisprudence et les auteurs suisses sont unaniment d'accord que dans l'esprit de la loi, en l'espèce l'art. 155, les actes accomplis par la femme, en dehors de ceux nécessaires aux besoins courants du ménage, ne sauraient comporter aucun effet juridique.

MM. Virgile Rossel et F. H. Menthé, les éminents juristes suisses, citent dans leur manuel du Droit Civil Suisse, tome I, page 287, No 417, un arrêt de jurisprudence fort intéressant.

Le Tribunal Fédéral a jugé que la femme ne pouvait représenter l'union conjugale qu'en tant qu'il s'agit d'actes juridiques intéressant le ménage, à l'exclusion de ceux qui se réfèrent à l'activité personnelle de son mari, si elle emprunte en son nom personnel des sommes destinées au commerce exploité par son mari lui-même et peut-être tenu en remboursement du prêt.

Par cette large interprétation juridiquement on voit jusqu'à quel point les stipulations légales sont impératives étant donné que les emprunts contractés par la femme non seulement pour son usage personnel mais destinés à venir en aide à l'affaire de son mari — on pourrait supposer à la rigueur qu'ils seraient profitables pour un commerce en péril — ne sauraient produire aucun effet juridique, aucun engagement de remboursement pour le mari qui est pourtant le chef de l'union conjugale et qui la représente en commun avec sa femme.

Dimanche prochain nous examinerons, tout particulièrement, le régime matrimonial légal turc, celui de la séparation de biens, lequel accorde à la femme mariée une capacité civile pleine et entière, à l'exclusion de toute immixion maritale et exception faite pour les cas plus haut signalés.

Théodore D. TITOPULO
Licencié en droit de l'Université de Paris.

LES ARTS

A l'Union Française

Demain 24 crt., à 18 h. 30. Cauzierie, de M. Moiroux (Radios-théâtre) sur :

La Radiesthésie appliquée et à la portée de tous

La Filodrammatica

Dimanche, 6 février, à 17 h. 12 précises, l'extraordinaire troupe d'amateurs de la « Filodrammatica » du Dopolavoro jouera à la « Casa d'Italia », la comédie en six tableaux de P. Barabas :

E' facile per gli uomini

(C'est facile pour les hommes)

Voici la distribution :

Paolo C. Rolandi
Maria M. Pallamari
Bordon E. Franco
Le Président G. Copello
Tecla F. Quintavale
Kovacs Barbarich
Hecht R. Borghini
Anna C. Soraya
Giovanni M. Begkian
Une blanchisseuse N. N.

Intermèdes musicaux, aux entr'actes, par l'orchestre du Dopolavoro sous la direction de M. Carlo d'Alpino Capocelli.

LES CONFÉRENCES

Au Halkevi d'Eminönü

Ce mardi 25 courant, à 18 h. 30, M. Semih Müntaq, donnera au siège du Halkevi du Beyoglu, à Tepebaşı, la cinquième conférence de la série qu'il a entamée sur le savoir vivre.

Ainsi donc, la femme mariée, durant l'union conjugale, oblige son mari par ses actes ayant trait aux besoins courants du ménage et autant qu'elle n'a pas abusé de ces pouvoirs d'une manière dangereuse pour l'économie domestique auquel cas elle tombe sous le coup de l'article 156 du Code Civil (art. 164 C. C. S.) qui autorise le mari, en sa qualité probablement de représentant de l'union conjugale, de retirer tout ou partie des pouvoirs à elle confiés.

Il y a lieu de constater que, nonobstant le silence de la loi, l'intention du législateur paraît nette de ne pas subordonner cette déchéance, en l'espèce le retrait de pouvoirs, aux offices du

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

La nouvelle loi sur les expropriations

On annonce que l'on songerait à délivrer des bons aux propriétaires d'immeubles qui seraient expropriés en vertu de la nouvelle loi ad hoc. C'est là, note M. Hüseyin Avni, dans l'*« Akşam »*, un point important sur lequel les propriétaires ne sauront trop s'arrêter. On sait que la Municipalité a toujours rencontré beaucoup de difficultés en cette matière. Les conflits avec les propriétaires touchant l'estimation de leurs immeubles sont fréquents. Et de ce fait, le percement du moindre tronçon de rue est retardé par les procès durant des années. Une nouvelle loi est indispensable pour faciliter l'action de la Ville en ce qui trait aux travaux de reconstruction et mettre fin à ces conflits perpétuels.

Mais délivrer aux propriétaires des bons payables par versements échéonnés, écrit notre confrère, est une question qui mérite que l'on s'y arrête. Pour les chefs de famille qui ont une maisonnette qu'ils habitent eux-mêmes, il y a fort peu de chances qu'ils puissent redevenir propriétaires à la faveur de bons de ce genre. Ils peuvent acheter une nouvelle maison avec la contrevalue de l'ancienne, si le montant leur en est versé au comptant. Mais cela est exclu, s'ils doivent recevoir de simples bons. Au demeurant, le paiement au comptant du montant des immeubles expropriés est utile dans l'intérêt même de la reconstitution de la ville.

Les lignes d'autobus

Des plaques doivent être apposées aux termes des règlements municipaux pour indiquer le point de départ et le terminus des lignes d'autobus. Or, ces plaques ne figurent pas aux deux extrémités des lignes du Bosphore et de Maçka. Les communications nécessaires à cet égard ont été faites à ceux qui les exploitent.

La réduction du prix de la viande

Le directeur de la section de l'Economie à la Municipalité, M. Asim Süreya, qui avait accompagné M. Muhibbin Ustündağ à Ankara, vient de rentrer à son tour, de la capitale nanti des dernières instructions des ministères de l'Intérieur et de l'Economie au sujet de la réduction du prix de la viande. La Municipalité a tout de suite entrepris ses préparatifs en vue d'appliquer à partir du 1er mars la réduction de 10 pts. par kg. qui a été décidée.

Un projet détaillé sera élaboré à cet égard dans le courant de février. En outre, une commission permanente pour le contrôle du prix de la viande entrera en fonction à partir du 1er mars. Elle sera composée du directeur de la section économique M. Asim Süreya, de 3 membres de l'Assemblée municipale désignés à cet effet, du commissaire à la Bourse du bétail, de deux délégués de l'association des grossistes en détail (Celep) et deux délégués des bouchers. La dite commission suivra les phases traversées par la viande de boucherie, depuis sa livraison, au lieu d'origine, jusqu'à la mise en vente et veillera à ce que le consommateur profite entièrement de la réduction réalisée. La Municipalité envisage aussi d'appliquer une décision ancienne demeurée lettre morte, concernant la perception des droits et taxes non plus par tête de bétail vivant qui entre aux abattoirs, mais sur la base du kg. de viande débitée.

Aucune des mesures envisagées pour la réduction du prix des denrées n'est entrée encore dans le domaine de l'application. Le cas échéant, le vali et le directeur de l'Economie pourraient retourner à Ankara à cet effet, s'ils y sont convoqués.

La tenue des travailleurs

Les agents municipaux contrôlent l'application des dispositions municipales qui imposent aux travailleurs l'adoption d'une tenue spéciale dans l'exercice de leur profession. Ainsi, les coiffeurs sont astreints au port d'une jaquette blanche, les bouchers doivent avoir un tablier et les cuisiniers, un tablier et un bonnet blancs.

La surveillance exercée à cet égard par les représentants de l'ordre public sera intensifiée. C'est là une mesure de plus qui entre dans la série

de celles qui sont envisagées en vue d'assurer le contrôle de la propriété des restaurants, épiceries, marchands de denrées alimentaires, etc..

COLONIES ÉTRANGÈRES

La fête d'hier à la « Casa d'Italia »

Le gracieuse opérette montée par les élèves des écoles élémentaires italiennes, de garçons et de filles, à l'occasion de la « Befana » a été jouée pour la seconde fois hier, en vue de permettre à l'ambassadeur d'Italie et à Donna Bianca Galli, qui était absente d'Istanbul, lors de la « première » de cette charmante œuvre, d'apprécier, en même temps que le talent des acteurs en herbe, la patience et le zèle de leurs professeurs. L.L.E. l'ambassadeur et l'ambassadrice d'Italie étaient accompagnés par leur charmant enfant, le petit Paolo Galli, qui a pris, à la représentation, un plaisir immense.

Jusqu'à l'année 1270, l'Empire ottoman n'avait pas contracté de dettes à l'étranger.

En cas de besoin, il avait recours à l'emprunt intérieur.

En 1280, les actions, bons et obligations émis avaient été convertis en « Actions générales de l'Etat ». C'étaient des bons au porteur négociables.

Ce fut avancé de nouveaux agents financiers. Ceux qui s'intéressaient aux opérations financières étaient au nombre d'une centaine.

Spontanément avait été créée aussi une Bourse qui se trouvait à Haydarhan, de Galata.

Les actions dites « eshanes cedide »

en quatre séries transmissibles de père en fils, celles des puissances étrangères, celles des sociétés anonymes ottomanes et étrangères ayant augmenté le volume des affaires de bourse, se construisit en face du Haydarhan, sous le nom de « Komision han », un immeuble dont une salle du dernier étage fut consacrée sous le nom de « Bourse des achats et des ventes des actions ».

Les transactions cependant progressaient toujours.

Le supplément hebdomadaire habitué de notre confrère l'*« Ulus »* d'Ankara a été consacré, cette semaine, au culte du soleil.

Le supplément hebdomadaire habituel de notre confrère l'*« Ulus »* d'Ankara a été consacré, cette semaine, au culte du soleil. L'illustration qui garnit la couverture dit assez l'idée générale dont s'inspire ce numéro : on y voit, dans un rapprochement saisissant, les attitudes hiératiques absolument semblables de prêtres du soleil aztèques et de derviches mevlevi d'autrefois ; même disposition des bras levés en forme de V, même cambrure de la taille et même position de la tête, légèrement penchée de côté.

Ce numéro est le résultat de l'enquête faite par notre consul au Mexique, M. Tahsin Mayatepek.

Le sommaire : Le culte du soleil né en Asie Centrale et qui s'est répandu dans le monde entier, suivit au Mexique — Tout comme les « melevi », huit personnes s'agitent devant le feu sacré. — D'où et comment le turban est-il venu chez les Musulmans ? — Egypte et Mexique : les anciennes pyramides. — etc...

DEUIL

Le décès du Prof. Papadopoulos

Nous apprenons avec un vif regret le décès du Prof. Ant. Papadopoulos, du Lycée « Feyzi Ati ». Le défunt enseignait depuis de longues années le français dans les écoles de notre ville avec un zèle égal à sa compétence.

La cérémonie funèbre aura lieu aujourd'hui à 4 h. p. m. en l'église Ste Marie Draperis.

Toutes nos condoléances à ceux qui frappe ce deuil.

LES ASSOCIATIONS

Michne-Torah

Société de bienfaisance (Nouture et habillement)

Nous rappelons que c'est aujourd'hui 23 janvier, à 15h.30 qu'aura lieu dans le local de La Casa d'Italia, la fête de la Michne-Torah.

Le comité n'a reculé devant aucune sacrifice pour donner à cette fête le plus bel éclat.

Vu le nombre fortement limité des places tous ceux qui désireraient assister à cette fête, feront bien de se hâter de retirer les cartes d'invitations qui sont strictement personnelles.

S'adresser à Galata, chez M. Isaac Niego, Tifel Caddeş, Nos 18-20, à Istanbul, chez MM. Springer et Amon, Medina Han, Hasircilar et chez MM. Ergas et Hasson, Marputçilar.

Les actions émises à la faveur de ces bonnes nouvelles furent littéralement accaparées.

</div

CONTE DU BEYOGLU

Le petit chéri

Par Lucie DELARUE-MADRUS.

Le hasard des alliances avait fait de Julius Mintz, en lequel trois ou quatre nationalités se confondaient, l'oncle de Mme veuve Laporte, Française et même Parisienne par sang, brave petite femme quelconque restée seul dans la vie avec son fils de cinq ans et une maigre rente pour l'élever.

Depuis le bas âge, Marie Laporte entendait parler de l'oncle Julius, éternel et palpitant sujet de conversation des siens. Outre son cosmopolitisme et son énorme fortune qui le situaient déjà dans la fable, l'oncle Julius, collectionneur, polyglotte, compositeur à certaines heures et à d'autres poète, et qui connaissait tous les pays, était sans cesse cité dans les journaux soit pour quelque mécénat magnifique, soit pour quelque bizarrie inattendue, car on pouvait le cataloguer original, avec tout ce que le mot comporte d'inquiétant et de fantastique aux yeux du public.

« Je suis la nièce de Julius Mintz », cette phrase à tout propos répétée représentait le titre de noblesse de la modeste Laporte, encore qu'elle n'eût jamais vu le personnage fascinant et dédaigneux auquel s'intéressait tant la haute société de plusieurs capitales.

L'affût des moindres échos le concernant, elle avait, dans les revues et quotidiens, classé les interviews, articles et biographies où la louange et la rosserie alternaien, et découpe le portrait de Julius chaque fois qu'il paraissait quelque part. Ainsi s'imaginait-elle le connaître intimement.

Elle en était là, quand la merveille commença de se dessiner. Un matin, elle reçut la lettre, nou de son héros de légende, mais d'un de ses secrétaires. Julius, à l'approche de la soixantaine, décida d'écrire ses mémoires, et, venant d'apprendre incidemment que sa nièce inconnue, Mme Laporte, avait réuni sur lui la documentation la plus complète (alors que lui-même ne possédait plus rien de tant d'indispensables papiers), lui faisait demander de bien vouloir lui prêter ces trésors qu'il rendrait sitôt copiés par sa dactylo.

Pour la chance de la jeune veuve, cette lettre, envoyée à une très ancienne adresse, mit plus de quinze jours à lui parvenir, de sorte que, prenant la plume, tout enviré, pour répondre au secrétaire elle eut la surprise de trouver dans son pauvre courrier un mot de Julius Mintz lui-même, qui, pensant qu'elle n'avait pas voulu donner suite à sa cavalière requête, la priait courtoisement de bien vouloir lui accorder un rendez-vous.

Il donnait son adresse à l'hôtel de grand luxe dans lequel il venait de descendre, et pensait qu'elle irait jusqu'à lui téléphoner le plus tôt possible.

Il mettait son chapeau pour courir à la poste, car elle n'avait pas le téléphone, Marie Laporte vit, dans la glace, le tremblement de ses mains. L'oncle Julius chez elle, c'était trop beau pour n'être pas un rêve.

Cependant, il lui fallut bien croire à la réalité quand, le lendemain, elle vit entrer dans son humble salon le modèle en chair et en os de tous les portraits qu'elle avait découpés quinze ans durant.

Depuis le matin, elle astiquait, aidée de sa femme de ménage, tout en faisant des recommandations à son petit garçon.

Guindé dans son costume de velours des dimanches, le gosse, un doigt dans le nez, n'écoutait qu'à moitié. C'était un bambin malin et sans attrait, mais, naturellement, sa mère le trouvait intéressant. Depuis la veille, au sortir même de la poste, après le bienheureux coup de téléphone, elle s'était monté la tête.

« Pourquoi l'oncle Julius ne s'attachera-t-il pas à mon Popaul ? Il commence son piano à cinq ans, il sait presque lire, il récite gentiment sa fable, il a des petites manières ravisantes, tout ce qu'il faut pour devenir plus tard un artiste. L'oncle Julius en ferait son fils d'adoption, son héritier, et... »

— Popaul ! Quand tu verras entrer le monsieur, tu courras l'embrasser en lui disant : « Mon oncle Julius, je vous aime bien ! » Tu entends ?

C'était la dixième fois qu'elle le répétait.

— Oui, M'man ! Mais il me donne des bonbons ?

— Je ne sais pas. Laisse ton nez tranquille !

L'heure vint, le coup de sonnette retentit. La femme de ménage ouvrit, et Julius Mintz fit son apparition.

Grand, mince, le visage busqué, des yeux d'aigle, une élégance d'étranger, un accent indéfinissable.

— Vous êtes ma nièce, Mme Laporte ?

— Oui, mons... oui, mon oncle.

Non accoutumée, elle rougit quand il lui baissa la main. Puis, d'un rapide coup d'œil, elle fit signe à son enfant.

— Mon oncle Julius, je vous aime bien ! boudilla la petite voix.

Mais le ton n'y était pas, et, de plus, Popaul, cloué à la timidité, restait immobile à sa place.

Le regard de Julius Mintz fit en une seconde le tour du banal petit salon, s'arrêta sur le gamin, et devint noir d'hostilité ; car, de sa nature, l'o-

iginal détestait les enfants en général et les enfants laids en particulier. Il devinait en outre, la leçon serinée par la mère, et tout ce que cette leçon signifiait.

— Bonjour, mon petit !... jeta-t-il en effleurant les cheveux enfantins d'un geste vague. Et, sans attendre : Vous avez les documents en question ?

— Je vais les chercher !... s'écra la nièce.

Appuyant encore sur sa maladresse :

— Popaul, tu vas tenir compagnie à ton oncle, pendant ce temps-là !

Or, dès qu'il fut seul avec l'avorton qui le regardait, planté devant lui, l'oncle Julius, vif comme l'éclair, déplaça dans sa bouche son double dentier, ce qui lui fit une mâchoire apocalyptique, fronga son nez d'aigle, loucha terriblement, et, se baissant, présenta ce vivant masque japonais tout contre la figure du gosse épouvanté.

— Maman !... hurla le malheureux Popaul.

Lâchant tout, Marie Laporte accourut à l'affreux cri de son enfant, mais pas si vite que l'oncle n'eût remis ses dents de son visage en place et repris sa pose aristocratique.

— Mais qu'est-ce qu'il a, ce petit chéri ?... demanda-t-il à la mère panpanante. C'est moi qui lui fais peur comme ça ?

— Mais mon oncle... je ne crois pas... Qu'est-ce que tu as, Popaul ? Pourquoi as-tu crié ?

L'infernal Julius savait bien qu'un enfant de cinq ans ne saurait raconter ce que celui-ci venait de voir. En effet, Popaul, grelotant, continua de sangloter et ne répondit rien.

— Laissons cela, ma chère, et voions les dossiers !

Désolée, et se réservant de gifler plus tard son stupide enfant, Marie Laporte retourna chercher ses papiers. Astucieuse, elle avait décidé, pour motiver plusieurs entrevues, de faire semblant de n'en avoir sous la

(Voir la suite en 4ème page)

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE,
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,
NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton Can-
nes, Monaco, Toulouse, Beaujolais, Mont-
Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Ma-
roc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgaria
Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Grecia
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique

Banca Commerciale Italiana e Rumänia
Bucarest, Arad, Brâila, Brosov, Con-
stanța, Cluj Galatz Temesca, Sibiu

Banca Commerciale Italiana per l'Egit-
to, Alexandrie, Le Caire, Demanour
Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano
Bellinzona, Chiasso, Locarno, Men-
drisio.

Banque Française et Italienne pour
l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Ro-
sario de Santa-Fé

(au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janei-
ro, Santos, Bahia, Cuitirby, Porto
Alegre, Rio Grande, Recife (Per-
nambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en
Colombie) Bogota, Baranquilla, (en
Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hat-
van' Miskolc, Mako, Kormed, Oros-
haza, Szeged, etc.

Banca Italiano-Equateur Guyaquil
Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Are-
quipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana,
Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno
Chinchero Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Siege d'Istanbul, Rue Voyoda,
Palazzo Karakoy

Téléphone : Pétra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allatane Han. — Opérations gén.
22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247

— A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Locatione coffres- rts à Beyoglu, à Galata
Istanbul

Service traveler's cheques

Leçons d'allemand et d'anglais

ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé en philosophie et en lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode : radicale et rapide. PRIX MODÈLE

TES. S'adresser au journal Beyoglu sous Prof. M. M.

AU
MELEK
dans
le formidable SUCCES de
JEANETTE
MAC - DONALD
LE VER LUISANT

continue devant des salles combles.....

En Suppl. : LE BOMBARDEMENT DU PANAY

et le mariage du prince, héritier hellène

Séances : 2 h. — 4.15 — 6.30. Soirée à 9 h.

Si vous voulez passer 2 heures agréables... Si vous voulez rire aux larmes... Si vous voulez oublier les soucis présents allez voir au Ciné TURC

LA PEAU D'UN AUTRE
avec ARMAND BERNARD - ANDRE LEFAUR - PIZELLA
Un film que vous voudrez voir et revoir

Vie économique et financière

Le marché d'Istanbul

Blé

Le blé Polati, qui avait clôturé la semaine passée à piastres 6.16, a perdu 4 piastres, et n'est plus qu'à piastres 6.10-6.12.

La qualité de blé dite tendre a subi dans le courant de cette semaine un fléchissement brutal de son prix passant successivement de piastres 5.32-5.35 à 5.25-5.28, 5.24-5.27 1/2 et 5.23-5.27 1/2.

Le blé d'été a également lâché 3 piastres et se traite à piastres 5.20.

Une fluctuation sur le prix du blé dit « kizilca ».

Cette semaine a été nettement bâtie sur le marché d'Istanbul et il ne semble pas que les prix doivent remonter à leur niveau antérieur, quoique n'y a pas de raisons sérieuses devant accentuer fortement le mouvement descendant des prix.

Mohair

Le marché du mohair continue à se montrer chaque jour moins animé.

La qualité inférieure ou « kabab » a perdu 15 piastres et se trouve à piastres 85. Aucun autre changement de prix.

Seigle et mais

Le seigle toujours très fort de seigle se répercute très nettement sur le marché où les prix haussent par suite d'une offre de plus en plus restreinte. Le prix du seigle est passé de piastres 4.34 1/2 à 4.30-5.

Le mais blanc a perdu demi para, Ptrs 3-37 1/2.

Celui jaune a oscillé entre piastres 4.10 et 4.25 mais termine la semaine à 4 piastres 25.

Avoine

Les arrivages continuent mais cette semaine n'en a pas été influencé en ce qui concerne les prix.

L'huile pour savon a même gagné 2-5 piastres.

La qualité extra est à piastres 43-44, celle de 1ère qualité à piastres 39-42.

Orge

Un mouvement de baisse progressif et atteignant les deux qualités s'est manifesté cette semaine sur le marché de l'orge.

L'orge fourragère est passée de piastres 4.24-4.26 à 4.17 1/2-4.20.

L'orge pour brasserie qui était à piastres 4.11-4.13, n'est plus qu'à piastres 4.5-4.8.

Opium

Le grand calme qui règne sur le marché de l'opium se reflète, très nettement dans la tenue des prix.

Tandis que la qualité supérieure « ince » se maintient depuis le 5 de ce mois au prix très bas de piastres 490, celle inférieure dite « kabab » vient de perdre 197 piastres 20.

14 1 Piastres 437.20

19 1 " 420

Noisettes

Le prix de la caisse de 1440 unités (irr) s'est stabilisé à Lts 34, ce qui est un prix extrêmement élevé.

R. H.

Citrons

La stabilité de ce marché dure depuis quelque temps. On ne cote d'ailleurs que la caisse des Trablis (504 pièces).

Le prix est de Ptrs 680-750.

Oeufs

Le prix de la caisse de

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le Hatay

M. Asim Us consacre l'entrefilet suivant dans sa revue de ce matin des événements politiques de la semaine à la question du Hatay :

La question du Hatay qui constitue notre grande cause nationale sera débattue devant le Conseil de la S. D. N. le 26 crt. C'est pour cela que notre ministre des Affaires étrangères, M. Tevfik Rüştü Aras, partira cette journée pour Genève.

Etant donné que le nouveau cabinet français a annoncé qu'il n'opposera aucun changement à la politique étrangère, il n'y a guère beaucoup d'espoir d'amener les délégués français dans la voie du droit et de la compréhension. Mais, en même temps, la question du Hatay dans sa forme actuelle a cessé d'être une question franco-turque pour revêtir essentiellement l'aspect d'un problème entre la Turquie et la S. D. N. qui sont en mesure de défendre son existence et son prestige international sauront empêcher cette institution de tomber dans le piège que lui a dressé la France.

Une conception très erronée

M. Ahmed Emin Yalman vient de recevoir du doyen de l'Université du journalisme de Columbia (Etats-Unis) M. Karl Ackermann, un rapport et une carte. Il écrit à ce propos dans le « Tan » :

L'essence du rapport est celle-ci : une peste a fait son apparition dans le monde : c'est celle de l'oppression contre la liberté de pensée. Sur la carte qui accompagne le rapport, les pays où la peste sévit le plus intensément sont marqués en noir. Les pays où la liberté de critique subsiste plus ou moins sont indiqués en blanc. Ceux enfin où l'on jouit d'une liberté moyenne sont marqués en pointillés.

... La partie la plus erronée de cette carte est celle qui a trait à la Turquie : notre pays figure, en effet, parmi ceux marqués en noir. L'institution qui a élaboré le rapport est une institution impartiale qui ne poursuit que des buts scientifiques. Le fait qu'elle soit tombée dans une erreur si grossière à l'égard de notre pays est une nouvelle preuve de la gravité et de l'importance des dommages que cause la lacune que nous avons signalée hier. Le monde a appris que nous avons fait de grandes choses. Mais, abstraction faite des étrangers, un nombre nécessairement limité, qui

nous ont étudiés de près, fort peu sont ceux qui connaissent le vrai visage de la Turquie d'Atatürk, libre et démocratique. Par contre, fort nombreux sont ceux qui classent notre pays au nombre de ceux dirigés par des systèmes dictatoriaux, étrangers à la démocratie et qui n'attribuent aucune importance à la liberté de discussion.

C'est une nécessité que de profiter de toutes les occasions pour faire disparaître cette conception injuste.

Les logements des fonctionnaires à Ankara

Sur ce sujet que lui tient à cœur, M. Yunus Nadi écrit dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

Sur les six mille et quelques fonctionnaires qui reçoivent des indemnités de logement à Ankara, quatre mille ne touchent qu'une quinzaine de livres. Si l'on tient compte des impôts prélevés sur ce montant, ces 4.000 employés de l'Etat ne touchent que Lts. 13,20 net. Or, pas un fonctionnaire ne trouverait à louer même une cabane à ce prix dans la capitale. Il s'ensuit donc que le fonctionnaire qui touche l'indemnité doit encore ajouter quelque 17 livres à ce montant pour acquitter son loyer. Et tout cet argent est donné pour ne disposer que d'une maison privée de confort et de conditions hygiéniques.

Conformément à la proposition que nous faisons, le fonctionnaire n'aura que 15 ou 20 livres à verser chaque mois à titre de loyer, montant qui constituera, du reste, la contrepartie du prix de la maison qu'il habitera. Il n'y aura plus d'indemnité de logement et la maison appartiendra au fonctionnaire qui sera désormais « chez lui ». Au surplus, cet argent ne sera pas dépensé en vain, il formera une sorte d'épargne obligatoire accumulée pour le soutien de la famille de l'employé.

L'autarcie

Rome, 21. — Les organisations corporatives engagées dans la réalisation des plans d'autarcie n'ont pas subi d'arrêt ; leur activité s'accélérera au contraire au cours des prochains mois. On a déjà annoncé en effet la convocation de cinq corporations dont deux appartiennent au cycle de production industrielle et trois au cycle agricole.

Les nouveaux marchés à Addis-Abeba

Addis-Abeba, 22. — Addis-Abeba s'est enrichie d'un édifice très important d'utilité publique : les marchés mixtes, dont on avait ressenti le manque, et qui ont été bâties dans la vieille « arada » entre la rue de Tripoli et la rue de Bengasi. Il s'agit de constructions définitives en maçonnerie qui couvrent une superficie de 3.500 m², et comprennent 68 locaux, auxquels il faut ajouter les services hygiéniques pour le public, les premiers de ce genre installés dans la capitale, et qui se subdivisent en deux catégories : pour les nationaux et pour les indigènes.

Un beau portique de 48 arcades précède les boutiques dans l'ample cour, et sert non seulement à favoriser l'exposition des commerçants, mais facilite aussi la circulation des indigènes qui exposent leurs marchandises dans ces locaux.

Vingt-et-une boutiques pour Européens longent la façade donnant sur la rue de Tripoli, et dix-huit se trouvent à l'intérieur et servent de magasins ou dépôts ; vingt boutiques longent aussi la rue de Bengasi, et six ont leurs vitrines au premier étage.

Dans ces nouveaux marchés mixtes il y a des magasins généraux, des dépôts, des boutiques de denrées alimentaires, des débits divers, et aussi des bureaux de professionnels.

Les améliorations du port de Tripoli

Tripoli, 22. — L'aménagement du port de Tripoli est désormais un fait accompli. En effet, ce port est l'actuellement accessible aux plus fortes unités transatlantiques.

Il y a quelques jours l'imposant bateau à moteur *Vulcania*, une des plus belles unités de la marine marchande italienne, véritable ville flottante, jaugeant 25.000 t. est entré tranquillement au port et s'est amarré au quai sans difficulté. Il y a peu d'années, il aurait été fou même de penser à une telle manœuvre, puisque les paquebots de lignes régulières devaient je l'ancore dans l'avant-port où, quand la mer le permettait, étaient effectuées difficilement et lentement les opérations de débarquement.

En même temps que se créait l'extraordinaire organisation touristique, qui s'est formée durant ces dernières années en Libye, en permettant la mise en valeur de toutes les beautés de la colonie, devait correspondre le perfectionnement maximum des moyens de transport et des points d'accès au quatrième quai.

La profondeur de l'entrée du port a été portée à 10,5 mètres, les travaux d'approfondissement d'une très vaste zone du port à une cote variant de 10,5 m. à 8 m. sont déjà avancés.

Quand les travaux seront terminés, on aura creusé en tout un million et demi de mètres cubes. De cette manière, les manœuvres d'accostage et d'amarrage des navires de tonnage moyen au quai principal et au môle 24 janvier, seront rendues plus faciles et plus sûres ; on obtiendra une zone précédant ces ouvrages où les navires de commerce en stationnement pourront rester en toute sûreté ; les navires de fort tonnage peuvent déjà entrer dans le port et s'amarrer aux quais du môle en pleine mer, actuellement accessible aux véhicules automobiles.

Un puissant poste de T.S.F. à Addis-Abeba

Addis-Abeba, 20. — Le gouvernement général a décidé d'installer au cours de 1939 un puissant centre radiophonique et de distribuer de nombreux radio-récepteurs dans tous les centres de l'empire.

— Si vous n'aimez pas cet homme, toutes ses qualités de mari parfaite vous sembleront déplaisantes... Elles vous prendront sur les nerfs !

— La chose est tout à fait possible ! soupira-t-elle, convaincue. Elles doivent être bien agréables, les qualités d'un mari qu'on n'aime pas.

— Je ne vous le fais pas dire !

— C'est bien embarrassant ! Maryvonne tient beaucoup à ce mariage. Est-ce que, mon ami, vous me conseillez fermement de repousser ce... le péril jaune ?

— Sans hésitation, voyons !

— Il faudrait persuader ce brave Asiatique de choisir une femme en Cochinchine !

— Ah ! il est de Cochinchine ?...

— Oui ! Il est de race blanche, évi-

demment ! Mais ça ne le rend pas plus sympathique !

— Aucunement.

— Il faudrait m'aider, mon grand ami, à faire comprendre à Mamie qu'elle ne doit pas m'imposer un pareil mariage...

— Elle veut donc vous marier de force !... Il ferait beau voir !

— C'est qu'il est très riche, vous savez, le monsieur !

— Oh ! Gyssie, ne parlez pas d'argent !

— Ce n'est pas toujours à dédaigner !... Enfin, soit, n'en parlons plus !... Mais vous allez dire à Mamie...

— Tout ce que vous voudrez !

— Non, pas ce que je veux, car, moi je ne sais pas ! C'est tout ce que vous pensez contre un pareil projet de mariage qu'il faut exposer !...

— Vous lui expliquerez... lui ferez comprendre...

— Je serai éloquent. Ah ! ma petite Gyssie, quand je pense que cette vilaine Maryvonne est capable de nourrir de pareilles intentions !

— Oui, hén ! C'est incroyable !

— Absolument renversant ! Et ridicule ! Il n'y a pas d'autre mot.

— Gyssie soupira; puis, les mains bien

sagement croisées, de l'autre côté de la table, elle regarda pensivement Alex.

— Voilà donc une question réglée !

— C'est encore vous, mon bon ami, qui allez arranger cette grosse affaire.

— Ma petite Gyssie, je voudrais tant arranger moi-même toute votre existence... que vous n'ayez plus qu'à vous laisser vivre... sans un souci, sans un ennui.

— Evidemment ! Ça serait parfait !

— La perfide Gyssie paraissait si docilement se plier à ses conseils qu'Alex, ébloui par son sourire et par la facilité avec laquelle elle l'écoutait, se pencha vers la jeune fille et, les yeux dans les yeux, entama chaleureusement une déclaration d'amour qui ne supportait plus d'attendre davantage :

— Ecoutez-moi, mon amie chérie...

— Laissez-moi vous dire...

— D'un geste, elle l'arrêta :

— Mais non, Alex, c'est à moi de vous expliquer, fit-elle vivement. Il faut que je vous fasse connaître le Cochinchinois pour que vous puissiez parler à Mamie... N'avons-nous pas décidé que dès notre arrivée à Kérén, vous raisonnez ma nourrice ?

— C'est entendu, je n'y manquerai pas.

— C'est promis ?

— C'est juré !

— Une douce gaité passa dans les yeux clairs de Gyssie qui dut faire effort pour garder son sérieux.

— J'ai confiance en vous, Alex, affirma-t-elle cependant avec gravité.

— Mais vous !

— Vous dites ? s'exclama-t-il, abasourdi.

— Il n'en croyait pas ses oreilles !

— Je précise, répétait-elle complaisamment. Il s'agit du neveu de Mme Le Kérec l'héritier de Kérén. Ce monsieur a déjà été très gentil pour moi puisqu'il m'a permis de continuer à résider au château, où j'avais été élevée, jusqu'à son retour en France. Alors, de tant d'amabilités, ma brave

Une lacune

— Entendez aussi une chanson de Nevers...

De même que nous conservons sur un rayon de votre bibliothèque un livre de poésies de Nedim, la voix de Nevers, qui s'est tue à jamais, survit sur une cire de votre discothèque.

Mais les inventions nouvelles ne permettent pas seulement de conserver le son et la forme ; elles éternisent aussi le mouvement. Le XX^e siècle, qui est entré dans le musée du cinéma parlant, s'est assuré une continuité qui, jusqu'à des époques rapprochées, était l'apanage des seuls textes. Les générations à venir verront l'histoire de notre temps sur l'écran.

Or, que faisons-nous, nous ? Nous pouvons l'exprimer d'un mot : Rien...

Et même en dépôt des dépenses consenties par certaines de nos institutions nous ne savons utiliser le cinéma ni aujourd'hui, ni pour demain. Nous voulons combien il est inutile d'attendre des particulières le développement de cette initiative qui ne rapporte pas assez.

Le moment est venu, depuis longtemps déjà chez nous, d'entreprendre, par les soins de l'Etat, la partie du cinéma parlant qui intéresse la culture et l'histoire et de créer un studio, petit au besoin, mais contrôlé par de véritables spécialistes ainsi qu'un musée du film.

Le petit chéri

(Suite de la 3^e page)

main qu'une partie et de promettre de retrouver peu à peu le reste chez des connaissances auxquelles elle communiquait de si précieuses trouvailles.

Qu'il le crût ou non, Julius était bien forcé d'en passer par là. Aussi quel entraînement il mettait, dès la mère éloignée, à recommencer l'horrible grimace qui, chaque fois, faisait, de la même façon, hurler le petit chéri !

A la troisième visite, Marie Laporte, ulcérée, jugea qu'il valait décidément mieux laisser Popaul dans la chambre.

Tiens ? se dit ce jour-là Julius, on ne me le montre pas, aujourd'hui ?

C'est alors que, stupéfait, dans le salon, où, comme d'ordinaire, il attendait que sa nièce revint, il vit entrer à pas de loup le galopin.

Terrifié d'avance et se tenant à distance, le jeune Popaul, dans un souffle, suppliait :

— Oh ! dis, oncle ! Refais-le-moi ! Par quel étrange phénomène son enfant hurlait, une fois de plus, au salon quand elle l'avait laissé dans la chambre, Marie Laporte ne le comprit jamais, ni pourquoi, miraculièrement, l'oncle Julius déclarait avec un bel enthousiasme, tout à coup :

— Ce petit Popaul, je le trouve remarquable ! Je sens que je vais m'intéresser à lui !

Car elle ne pouvait savoir que, pour la première fois de sa vie, l'oncle Julius, en cet enfant, venait de découvrir plus pervers encore que lui-même.

La vie sportive

FOOT-BALL

Istanbul bat Ankara

Ankara, 22. — La rencontre entre les équipes d'Ankara et d'Istanbul s'est terminée par la victoire des footballeurs d'Istanbul par 3 buts à 1. A la mi-temps le score était à égalité : 1 à 1. L'équipe d'Istanbul fit preuve d'une grande supériorité et domina dans tous les compartiments du jeu.

Le onze victorieux était composé comme suit : Cihat, Faruk, Reşat, Esfak, Esad, M. Reşat, Necdet, Naci, Melih, Hazim et Fikret.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchunili Kiosque

Musée de l'Ancien Orient ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h, sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanié :

ouvert tous les jours sauf les jeudis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : 10 Pts

Musée de Yedi-Koule :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h

Prix d'entrée : 10 Pts

Musée de l